



Journal Homepage: [-www.journalijar.com](http://www.journalijar.com)

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI: 10.21474/IJAR01/22629

DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/22629>



RESEARCH ARTICLE

PRATIQUES MAGIQUES ET EXTRACTION DE L'OR SUR LE SITE ARTISANAL DE M'BANGA AU NIGER : QUAND LE SYMBOLISME GUIDE LES ORPAILLEURS

Ibrahim Moussa¹ and Saadou Aboubacar²

1. Enseignant chercheur, Departement de Sociologie -Anthropologie Universite Andre Salifou de Zinder/ Niger.

2. Doctorant, Departement de Sociologie -Anthropologie, Universite Andre Salifou de Zinder/Laboratoire Societes-Territoires- Environnement (STE).

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 10 November 2025

Final Accepted: 12 December 2025

Published: January 2026

Key words: -

Symbolism, magical practices, gold panners, environment

Abstract

Gold panning is an economic activity that involves several social actors at artisanal gold mining sites. Each actor develops their own strategy for obtaining gold. This article analyses the use of symbolism among gold panners at the artisanal gold mining site in M'bang. The methodological approach used to collect data is based on a mixed approach combining documentary research, participant observation, and individual and group interviews. Interview guides and a questionnaire covering 270 people were the data collection tools used. The results of this research reveal that gold miners use several magical practices in their search for gold, with the ultimate goal of gaining social prestige and climbing the social ladder. However, some practices are contrary to social ethics and sacralise historical sites, not to mention their negative impact on the environment through the excessive cutting of ecological niches for therapeutic purposes.

"© 2026 by the Author(s). Published by IJAR under CC BY 4.0. Unrestricted use allowed with credit to the author."

Introduction : -

L'orpaillage est une activite economique tres developpee ces dernieres annees en Afrique de l'Ouest (Aboubacar, 2021). Il devient de ce fait, une activite tres importante et mobilisatrice de plusieurs acteurs sociaux, notamment les populations, les decideurs politiques et les autres structures connexes. Cette activite suscite l'interet des scientifiques qui cherchent à comprendre ce phenomene social qui comporte tout de même, des risques sanitaires, securitaires et environnementaux, malgre sa forte contribution à l'economie de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest (Bohbot, 2017). Il est egalement releve une forte migration des jeunes vers les sites d'orpaillage. Il s'agit d'une mobilite des jeunes, femmes et hommes dynamiques pleins d'ambitions qui se lancent à la quete des ressources financieres indispensables à l'amelioration de leur condition de vie, leur statut social lorsqu'ils retournent dans leur pays d'origine (Grätz, 2003 ; Grätz, 2004). Ainsi, la ruée vers l'or mobilise populations autochtones, allochtones et allogenes qui etablissent des campements de fortune. (Grätz, 2004 ; Megret, 2013 ; Megret 2023). Si l'orpaillage au regard de l'attraction qu'il suscite notamment une activite lucrative, il presente de nombreuses facettes negatives tant au niveau social que biophysique (Goh, 2016). Ainsi, sur le plan sanitaire, l'utilisation des produits chimiques comme le cyanure, le mercure et les acides presente des risques lors de leur manipulation en plus de l'inhalation des

gaz toxiques pendant son traitement. Le lavage des minerais contribue à la recrudescence des problèmes de santé publique du fait de l'utilisation et du rejet de certains produits chimiques qui peuvent polluer la nappe par infiltration et les cours d'eau par ruissellement. De plus, les conditions d'hygiène alimentaire, corporelle, les comportements à risque des orpailleurs sont la cause de la détérioration de leur cadre de vie. Le problème de la protection et de la sécurité au travail est une réalité sur les sites aurifères artisanaux puisqu'un grand nombre d'orpailleurs n'utilise pas les équipements les plus appropriés, et ceux, individuels ou collectifs sans oublier les accidents dus à la présence des motocyclettes et des charrettes (Kiemtore, 2012 ; Goh, 2016 ; Zidnaba et al.2020). À cela, s'ajoutent les éboulements mortels, les explosions, les risques d'asphyxie, les blessures et les chutes ou noyades par inondations des galeries pendant la saison pluvieuse et le ruissellement des puits sans dispositif de soutènement (Absi,2004 ; Mattysen et al., 2011 ; Bohbot, 2017 ; Konan, 2022).

En ce qui concerne le volet environnemental, l'impact le plus perceptible est la destruction du paysage, notamment le déboisement des sites pour creuser les puits afin d'avoir un espace d'exploitation de l'or, sans compter la coupe des ressources forestières pour l'implantation des campements et pour le besoin en bois de soutènement (Cros et Megret, 2018 ; Sawadogo, 2021 ; Dembele, 2022). La modification du paysage à travers le stockage des déblais et les résidus de traitement, les impacts négatifs sur la faune et les espèces animales sont d'autres conséquences de l'extraction aurifère. Il y a lieu de noter que la destruction des végétaux s'accroît aussi par la recherche des pépites qu'on pense trouver dans les racines de certaines plantes. Aussi, faut-il le préciser, pendant, le creusage et la remontée du minerai, les orpailleurs créent des microreliefs qui favorisent le ruissellement en temps de la pluie, donc une création de griffes, des ravines, des rigoles et d'incisions favorisant le déplacement des substances chimiques contenant d'éléments qui dégradent les sols et détruisent la biodiversité. Pire, l'activité aurifère laisse des puits miniers à ciel ouvert et cela contribue à la dégradation des sols et à la défiguration du paysage naturel des villages aurifères puisqu'aucune action de réhabilitation des sites ou de remblayage n'est effectuée. Les eaux de consommation et l'air sont pollués par la pratique de l'orpaillage (Sawadogo, 2021).

L'orpaillage entraîne également la destruction des niches écologiques et la disparition de certains animaux lors du fonçage des puits et l'installation des orpailleurs. Il cause également la perte des terres agropastorales et des produits forestiers à valeur nutritive. Il existe une pollution mercurielle chronique lors de l'amalgamation de l'or. Le mercure libre dans l'air et dans l'eau par les creuseurs est nocif pour l'écosystème en général et particulièrement les végétaux, car il rend l'environnement anoxique (Keita, 2001 ; Sangaré, 2016 ; Kiemtore 2012 ; Bamba et al. 2013 ; Doucoure, 2014 ; Affessi et al. 2016 ; Sawadogo et Da, 2019 ; Bedidjo, 2019 ; Abdou Amadou, 2020). Les mauvaises pratiques de gestion des déchets produits sur les sites sont d'autres facteurs de nuisance environnementale sur les sites miniers artisanaux. Les effets négatifs de cette pollution du cadre de vie constituent une menace pour la santé communautaire et aussi un danger permanent pour les animaux environnants (Balma et Aka 2016 ; Gregoire et Gagnol, 2017).

Au Niger, l'orpaillage artisanal a véritablement commencé en 1984. À l'époque, il était question d'une activité saisonnière qui s'est intensivement développée au fil de temps pour devenir aujourd'hui une activité principale sur plus de 200 sites et mobilisant plus de 800 000 personnes qui vivent de la rente aurifère (Abdou Yonlihinza, 2017 ; Ministère des Mines, 2020). Il importe de souligner que le boom de l'orpaillage dans la région d'Agadez et de Tillabéri a constitué un bon levier de croissance économique, bien qu'il pose un problème écologique, sanitaire, sécuritaire et de droits humains. La région de Tillabéri produit environ deux tonnes d'or par an en plus de la production de la région d'Agadez, ce qui équivaut à 10 tonnes d'or par an (Ministère des Mines, 2019).

Cependant, dans le cadre de l'orpaillage, il est observé un recours aux pratiques magiques dans la recherche de l'or selon les représentations sociales associées à ce métal précieux. En effet, la recherche de l'or est sale vu qu'il est extrait du sous-sol. Sa dimension socioculturelle et économique lui donne un rang social prestigieux et en posséder renforce et améliore la classe sociale de l'orpailleur. Au cas contraire, il est question de la mort ou de la déchéance de l'orpailleur, l'associant aux forces occultes. C'est la raison pour laquelle, il est observé des rites et croyances variées selon l'identité culturelle des orpailleurs. Ces pratiques sont monnaie courante, c'est pourquoi, nous nous posons un certain nombre de questions : qu'est-ce qui motive le recours aux pratiques magiques chez les orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'banga au Niger ? Quel est le profil sociodémographique des orpailleurs ? Quels sont les acteurs sociaux consultés dans la recherche de l'or ? Quelles sont les pratiques magiques auxquelles s'adonnent les orpailleurs et pour quelle finalité ? Quels sont les impacts négatifs de ces pratiques magiques sur l'environnement ? L'objectif général de cette recherche est d'analyser l'usage du symbolisme chez les orpailleurs du site de M'banga au Niger dans la recherche de l'or. De façon spécifique cette recherche analyse les raisons sous-

adjacentes du recours aux pratiques magiques par les différents acteurs sociaux en présence et leurs impacts sur l'environnement. Elle questionne également la finalité du recours aux pratiques magiques dans une société où la recherche du prestige social et de l'ascension sociale est en nette augmentation suite à la monétarisation des rapports sociaux.

Approche méthodologique de la recherche : -

Description de la zone d'étude : -

Le site aurifère artisanal de M'bangha est situé dans la commune rurale de Namaro/région de Tillabéri entre les coordonnées géographiques 001°34' de latitude Nord d'une part et 13°36' de longitude Est d'autre part (INS, 2014). C'est un site aurifère artisanal érigé en village administratif par décision N°09/PK/du 20 janvier 2020 portant nomination du chef de village de M'bangha dans la commune rurale de Namaro. Les principales activités de la population cosmopolite sont l'orpaillage auxquelles viennent se greffer plusieurs activités économiques.

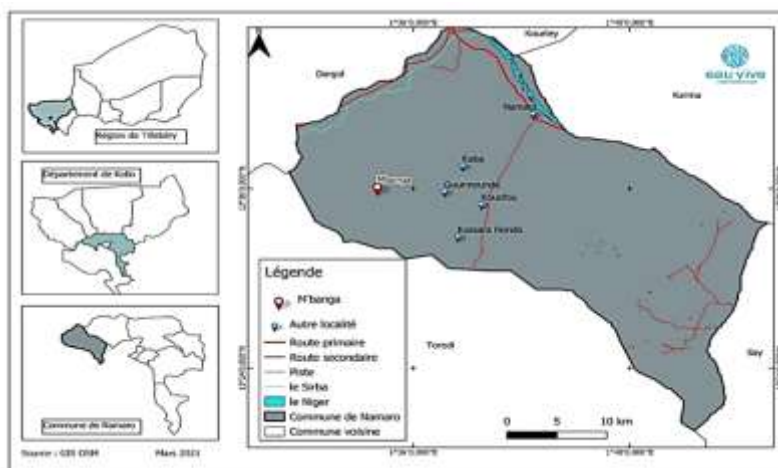


Figure 1 : localisation du site de M'bangha

Sur le plan physique, à l'image de la commune de Namaro, le relief du village se caractérise par une succession de plateaux plus ou moins étendus entrecoupés par des vallées sablonneuses, des mares ou de celles des simples dépressions. Toutes ces unités paysagées sont confrontées à une forte dégradation. Sur le plan pédologique, on distingue dans ce village, des sols latéritiques et des sols limono argileux et parfois sablonneux (suite à l'érosion des plaines et des glacis). Le climat est de type sahélo-soudanien caractérisé par trois (3) saisons, dont une saison pluvieuse de mi-juin à septembre ; une saison sèche et froide d'octobre à février et une saison sèche et chaude de mars à juin. Sur le plan démographique, le site connaît chaque année un afflux important d'orpailleurs dont le nombre est difficile à déterminer. Cette population cosmopolite s'imbrique avec les autochtones, ce qui crée un espace de brassage culturel dû à la grande diversité culturelle des exploitants, unis par l'activité d'orpaillage.

Par rapport au choix d'étude pour la conduite de cette recherche, il est guidé par la cartographie des personnes autochtones, allochtones et allogènes présentes sur le site dont la finalité est l'exploitation artisanale de l'or. Aussi, la présence d'une chaîne complète d'exploitation de l'or favorise l'explosion de plusieurs pratiques magiques dont le but final est d'obtenir une grande quantité de pépites d'or.

Méthodologie :

La démarche méthodologique utilisée consiste à faire une recherche documentaire par la consultation des ouvrages traitant de la problématique des pratiques magiques autour de l'orpaillage. Ensuite une collecte des données à travers les enquêtes de terrain au moyen de divers outils a été effectuée. Notons que la méthode utilisée combine les questionnaires, les guides d'entretien individuels, les focus groups et une fiche d'observation. Pour les données quantitatives un échantillon de 246 personnes a été calculé sur la base de la population hôte et les orpailleurs unis par l'activité d'orpaillage.

Population hôte de M'bangha en 2025	Estimation des orpailleurs en 2025
6196	5000

Tableau 1 : base de sondage pour un échantillonnage

Source : ReNaLoc, 2014, et estimation de la population, février 2025

Ainsi, selon la méthode aléatoire d'une probabilité p , nous avons : $n = z^2 \times p(1 - p) / m^2$ ¹. Ainsi, la taille de l'échantillon avec un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur à 5% :

Population hôte $Ph=6196$ et la population estimée $Pe= 5000$ donc la proportion $p=Pe/Ph=5000/6196=0,80$ d'où la taille $n = (1,96)^2 \times (0,8)(1-0,8) / (0,05)^2 = 245,86$ soit 246. Mais compte tenu de la mobilité des orpailleurs et la dégradation de la situation sécuritaire, 131 personnes ont pu être interrogées. En ce qui concerne les données qualitatives, nous avons tenu compte de la disponibilité des groupes stratégiques présents sur le site. La collecte des données n'a pas restreint le nombre d'acteurs à toucher compte tenu également de la mobilité des orpailleurs et la dégradation de la situation sécuritaire. Nous avons continué la collecte des données jusqu'à atteindre la saturation des informations recherchées. Le choix des enquêtes répond à la technique de choix raisonné en boule de neige. Dans le cadre de cette recherche, la collecte des données a touché les orpailleurs autochtones, allochtones et allogènes ainsi que tous les autres groupes stratégiques. Donc, l'échantillon retenu pour cette recherche mixte est composé ainsi qu'il suit :

Méthodes/outils	Echantillon retenu/fiche
Méthode qualitative /guides d'entretiens	139
Observation	1
Méthode quantitative /questionnaire	131
Total	271

Tableau 2 : Echantillon retenu selon la méthode mixte

Source : Données de l'enquête, avril 2025

Pour l'analyse des données quantitatives, le tableur Excel a permis de faire le dépouillement, le traitement des données collectées et la génération des différentes figures. Les données qualitatives ont fait l'objet d'une analyse thématique de contenu pour permettre de faire ressortir les points qui structurent la présente recherche. Par ailleurs, cette recherche a pour ancrage théorique, le modèle actanciel développé par Crozier et Friedberg (1977), le modèle herméneutique (Molitor, 2019) et celui fonctionnel (Jean Etienne et al., 2004). Ces différents modèles théoriques mobilisés nous permettent de comprendre toutes les stratégies développées par les acteurs dans la recherche de l'or, les fonctions que jouent les pratiques magiques dans la production de la richesse et le récit de vie des acteurs dans une quête d'ascension sociale fulgurante.

Resultats :

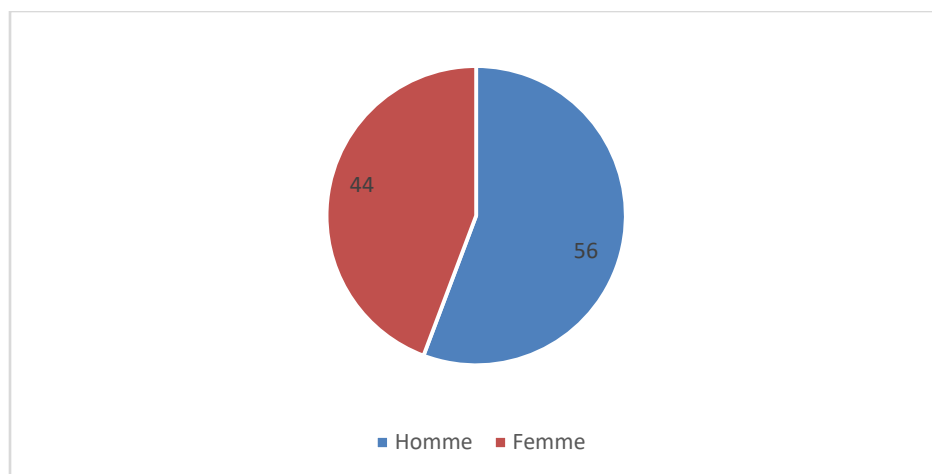
Profils sociodémographiques des acteurs directs de la production aurifère à M'bangha :

La recherche de l'or est une activité qui mobilise plusieurs acteurs sociaux sur le site de M'bangha où les hommes et les femmes développent des stratégies dans la quête du métal précieux.

Repartition des travailleurs selon le sexe :

Le graphique 1 montre que les hommes sont relativement plus nombreux que les femmes sur le site de M'bangha avec respectivement 56% et 44%. Les hommes sont très représentés sur le site de M'bangha car ils laissent leurs familles dans leurs pays de départ pour aller chercher de l'argent nécessaire à leur bien-être. Certains orpailleurs laissent leurs épouses dans leur localité tout comme il existe des orpailleurs sédentaires à M'bangha qui parviennent à se marier sur le site. Mais, il est constaté une migration féminine sur le site de M'bangha avec la présence de plusieurs femmes de diverses localités nigériennes et celles de la sous-région.

¹n = taille de l'échantillon ; z = niveau de confiance selon la loi normale centrée réduite ; p = proportion estimée de la population qui présente la caractéristique ; m = marge d'erreur tolérée



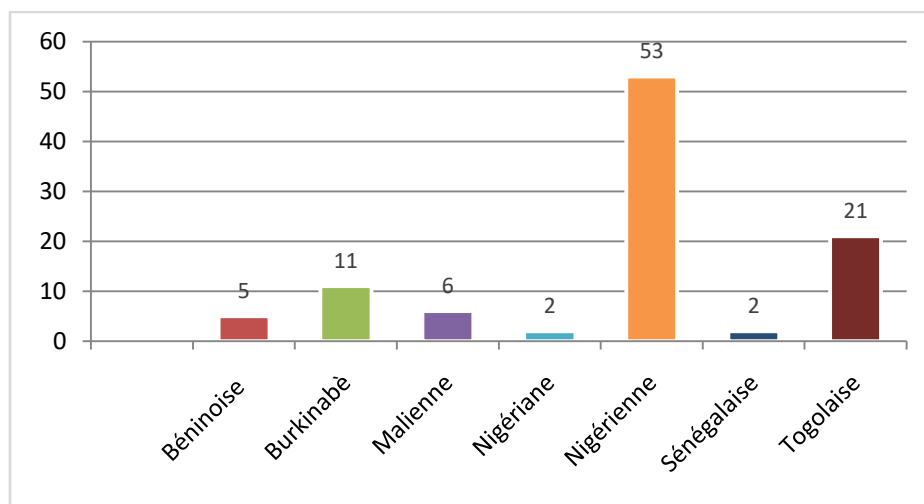
Graphique1 : Repartition des orpailleurs selon le sexe

Source : Donnees de l'enquête, mars 2025

L'orpaillage est une activité qui mobilise plusieurs nationalités sur le site de M'banga avec comme motivation, la recherche de l'or.

Les différentes nationalités présentes sur le site de M'banga : -

Le graphique ci-dessous montre que sur l'ensemble de l'échantillon des orpailleurs enquêtés, 53% sont de nationalité nigérienne contre 21% de Togolais et 11% de Burkinabè. Ces résultats ressortent également de nos différents entretiens. En effet, le site accueille plusieurs acteurs sociaux issus de différentes nationalités réunies pour la recherche de l'or. Il s'agit des Nigériens, des Togolais, des Burkinabè, des Maliens, des Béninois, des Nigériens et des Sénégalais. Cependant, compte tenu de la mobilité des chercheurs d'or, la population reste difficile à dénombrier. Une grande partie de ces travailleurs est d'origine rurale. Et leur ruée vers l'or se justifie par la rentabilité du site de M'banga.



Graphique 1: Nationalités présentes sur le site de M'banga

Source : Donnees de l'enquête, mars 2025

L'âge des orpailleurs enquêtés sur le site de M'banga:-

S'agissant de l'âge des orpailleurs sur le site de M'banga, le tableau ci-dessous montre que 25% sont âgés entre 35 et 45 ans et 22% ont un âge compris entre 15 et 25 ans. Mais, au cours de nos différents séjours sur le site de M'banga, les entretiens individuels réalisés avec les différents acteurs sociaux, l'âge de ces derniers est compris entre 16 et 56 ans. Cela se justifie par leur mobilité translocale pour avoir travaillé sur les sites aurifères artisanaux de la sous-région.

Âge des orpailleurs	Valeur absolue	Valeur relative (%)
15-25 ans	29	22
25- 35 ans	26	20
35-45 ans	33	25
45-55 ans	30	23
55 et +	13	10
Total	131	100

Tableau 3 : Âge des orpailleurs sur le site de M'bang**Source : Donnees de l'enquête, mars 2025**

Les resultats de l'enquête quantitative soulignent que les orpailleurs ont une experience dans la recherche de l'or. Cette experience varie de 2 à 40 ans. Cela se justifie par le fait que l'enquête quantitative a concerne la population hôte, les orpailleurs allochtones et allogenés. Mais les donnees qualitatives revelent que les orpailleurs disposent d'une solide experience dans l'orpaillage. Elle varie de 8 ans à 24 ans. Mais, il existe des jeunes orpailleurs moins experimentes qui beneficent de l'encadrement des pionniers. Ce qui a fait dire un orpailleur rencontre sur place en ces termes : « J'ai 24 ans d'experience dans l'orpaillage. Mon aventure a commence sur les sites auriferes de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso et du Niger notamment les sites de Komabangou, Sefa Moussa, Tialkam, Kambscone. Je vis à M'bang depuis 2000 avec toute ma famille et ma principale source de revenus est l'orpaillage »

Le discours tenu par cet orpailleur montre qu'il existe des orpailleurs qui ont une experience dans l'orpaillage sur le plan international. Mais l'observation faite sur le site montre que le travail des enfants est une realite sur le site aurifere de M'bang. Cela traduit la realite des differents sites d'orpaillage. On les trouve dans la chaîne de production. Ils font des travaux qui demandent beaucoup d'efforts physiques. On trouve des enfants de 8 à 15 ans qui travaillent sur le site apres la fermeture de toutes les ecoles de M'bang et aussi leur contribution dans le fonctionnement des menages. Mais d'apres nos entretiens, la presence des enfants sur les sites est justifiee sur le plan mystique, car les orpailleurs les emploient dans l'accomplissement de certains rituels recommandes par les marabouts et les charlatans.

Niveau d'instruction des orpailleurs:

Niveau'instruction	Valeur absolue	Valeur relative (%)
Primaire	14	11
Secondaire	5	4
Superieur	0	0
Ecole coranique	22	17
Sans instruction	90	69
Total	131	100

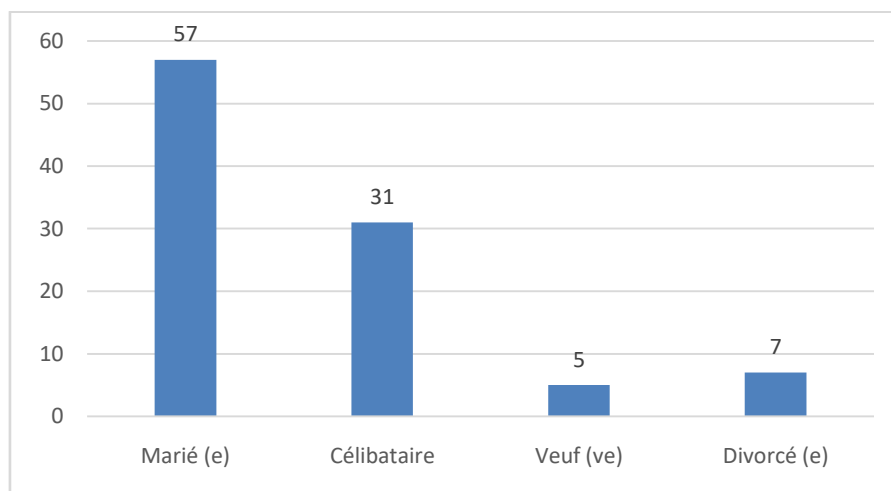
Tableau 4 : Niveau d'instruction des orpailleurs**Source : Donnees de l'enquête, mars 2025**

Il ressort du tableau N°4 que 69% des orpailleurs n'ont aucune instruction contre seulement 17% qui ont arrête leurs etudes à partir de l'ecole primaire. Ces donnees viennent corroborer celles obtenues pendant nos entretiens où une grande partie des orpailleurs n'a pas ete à l'ecole, mais quelques-uns ont termine leurs etudes à partir de l'ecole primaire. La plupart des orpailleurs rencontres ont fait des etudes coraniques. Les orpailleurs constituent une population ayant un niveau d'etude faible. Cependant, lors des entretiens, nous avons rencontre un finaceur qui a un niveau superieur et justifie son interêt à l'activite aurifere en rencherissant : « Moi, j'ai commence à aller à la recherche de l'or depuis la classe de 4^e du College d'Enseignement General. À l'epoque, nous partons au Burkina Faso et nous faisons une partie du trajet à pied. Et même quand j'étais à l'universite, je n'ai jamais abandonne les sites miniers et il m'est arrive de perdre une annee pour l'avoir passe sur differents sites nigeriens. Aujourd'hui, bien que je travaille, je continue à financer les equipes des travailleurs et ça me rapporte de l'argent ». Sur le site de M'bang, plusieurs groupes sociaux partagent le même espace geographique selon leur situation matrimoniale.

Situation matrimoniale des orpailleurs sur le site de M'bang:-

L'analyse du graphique 3 ci-dessous montre que 57% des orpailleurs sont maries contre 31% d'orpailleurs celibataires. En effet, une partie importante des orpailleurs est mariee, mais se deplace seul en direction de M'bang

dans l'espoir d'avoir des revenus économiques nécessaires à l'entretien de leurs familles. D'ailleurs, quelques orpailleurs se sont sédentarisés et vivent avec leur famille. L'orpaillage a facilité le mariage entre certaines communautés qui vivent sur le site de M'banga.

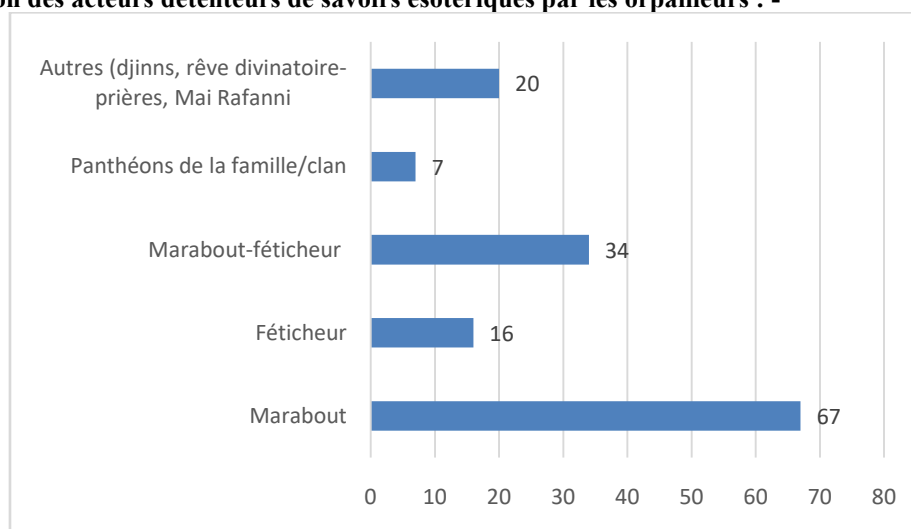


Graphique 2: Situation matrimoniale des orpailleurs

Source : Données de l'enquête, mars 2025

Mais l'observation faite sur le terrain souligne la présence des célibataires. La recherche de la rente aurifère est une opportunité pour ces derniers de se marier et fonder une famille. Chez les femmes, il s'agissait des divorcées et qui menent une activité connexe comme la restauration. Mais, il existe des jeunes filles autochtones, allochtones et alloènes qui menent des activités génératrices de revenus comme la vente du savon solide et liquide, certaines decoctions pour les orpailleurs et les prostituées qui tirent leur épingle du jeu sur le site aurifère artisanal de M'banga. Il ressort de nos entretiens que certaines femmes vivent en concubinage avec les orpailleurs et les autres acteurs indirects. En effet, des femmes se disent mariées, mais en réalité, il s'agit tout simplement d'une façade et cela devient une prostitution déguisée. Cette situation est valable pour d'autres femmes allochtones et alloènes qui menent de petites activités sur le site comme la vente des boissons traditionnelles, de l'eau qui ne constitue qu'une couverture. Dans le domaine de l'orpaillage, certains acteurs sociaux sont consultés par les orpailleurs pour avoir de l'or.

La consultation des acteurs détenteurs de savoirs esotériques par les orpailleurs : -



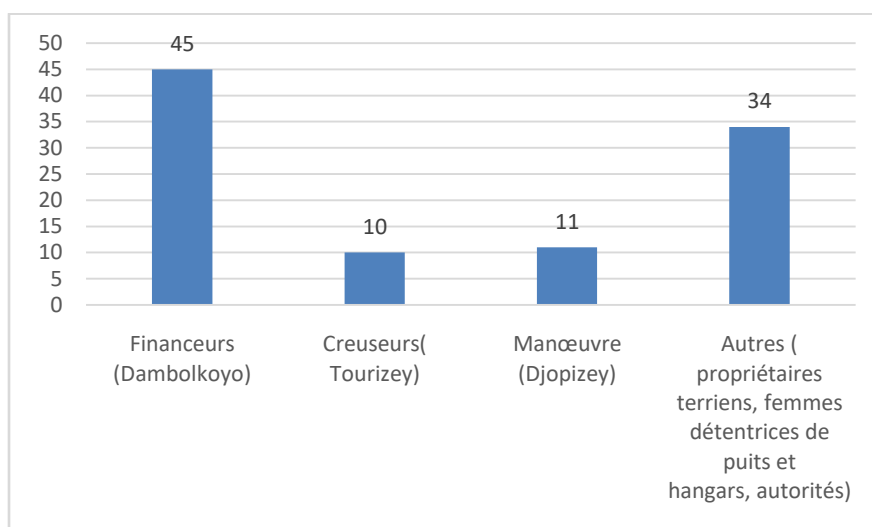
Graphique 4 : Les détenteurs de savoirs esotériques consultés par les orpailleurs

Source : Données de l'enquête, mars 2025

Compte tenu des différentes représentations sociales de l'or par les orpailleurs, le graphique 4 explique 67% des orpailleurs enquêtés sur le site de M'bangha consultent les marabouts dans la recherche de l'or contre 34% qui se rabattent auprès de marabouts-féticheurs. L'univers de la recherche de l'or fait appel aussi à la signature des pactes avec les forces occultes, le recours aux rêves divinatoires, les différentes formes de prières.etc. De plus, les féticheurs et les pantheons de la famille ou de clan (Fu kali/Kayan guida) sont consultés par les orpailleurs dans la recherche de l'or. C'est pourquoi il est observé un syncrétisme religieux chez les orpailleurs dans la recherche de l'or où toutes les stratégies sont développées pour dompter ce métal précieux. Mais, il est loisible de souligner que les croyances et pratiques magiques auxquelles les orpailleurs autochtones et allochtones ont recours pour avoir de l'or se déroulent dans un contexte d'incertitude et de risques sanitaires et environnementaux. En effet, l'or est un dieu respectueux des intérêts et du devenir de ses utilisateurs. D'ores et déjà, certains orpailleurs accordent une place de choix dans la quête de l'or où toutes les communautés vivantes sur le site de M'bangha en font autant. C'est l'assertion faite par un orpailleur qui se confie : « La recherche de l'or ne se fait pas de manière hasardeuse. Actuellement là où je vous parle, j'ai deux marabouts qui m'aident dans la recherche de l'or, mais je ne te cache rien, en plus des deux marabouts, j'ai un charlatan qui m'aide lui aussi dans la recherche de l'or. D'ailleurs, après les consultations, il m'a ordonné de travailler, car il y a de la chance, mais pour le moment, je ne lui ai rien donné. Dès que je commence à travailler et que si ces consultations se concrétisent, je tiendrais ma promesse ». Mais de façon détaillée, quelles sont les différentes catégories d'orpailleurs qui consultent les détenteurs du savoir esoteriques ?

Categories d'orpailleurs consultant les détenteurs de savoir esoterique:-

La place de l'or dans l'imaginaire individuel et collectif fait qu'une catégorie d'orpailleurs a recours aux pratiques magico-religieuses. Ainsi, le graphique 5 ci-dessous montre que 45% de financeurs ont recours aux pratiques magico-religieuses. Il s'agit des gens qui financent les activités relatives à la recherche d'or en plus du financement du côté mystique de l'or. Puis, 34% composés de (propriétaires terriens, autorités coutumières, femmes detentrices des puits et des hangars) ont aussi recours aux pratiques magico-religieuses.



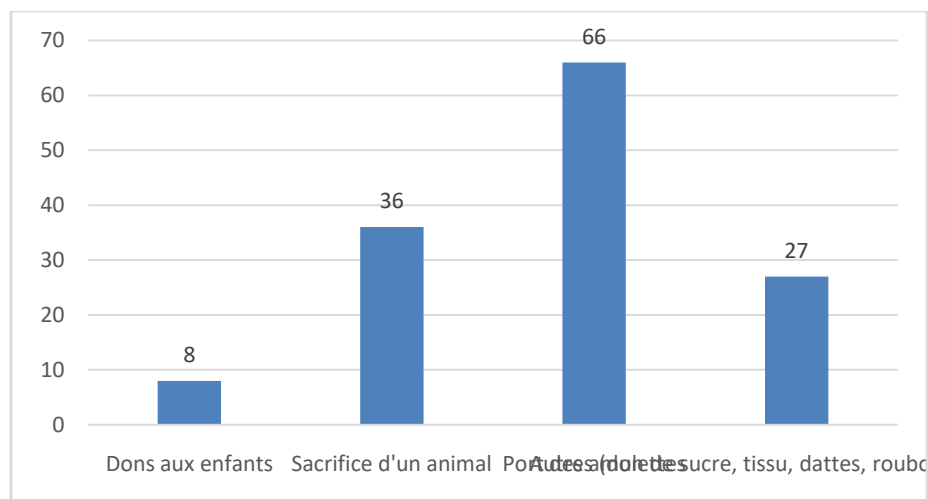
Graphique 5 : Categories d'orpailleurs consultant les détenteurs de savoir esoteriques

Source : Données de l'enquête, mars 2025

Les creuseurs, les manœuvres qui travaillent seul ou en équipe ont eux aussi recours aux pratiques magico-religieuses.

Les formes de pratiques magiques réalisées par les orpailleurs dans la recherche de l'or :

L'analyse du graphique 6 nous explique que 66% des orpailleurs portent des amulettes dans la recherche de l'or contre 36% qui sacrifient un animal pour avoir la chance dans la recherche de l'or. De plus, divers dons sont offerts aux enfants, aux mânes des ancêtres dans la recherche de l'or. Il s'agit des dattes, du sucre, des tissus, l'utilisation de Rubutu (eau bénite en langue haoussa) pour demander la clémence des génies détenteurs de l'or. Toutes ces formes de pratiques magiques ont été traitées et décrites ainsi que les fonctions qu'elles jouent dans la recherche de l'or sur le site de M'bangha. Il s'agit des pratiques magico-religieuses chez les orpailleurs autochtones et allochtones allogènes dans un contexte de brassage ethnolinguistique et culturel.



Graphique 6 : Les formes de pratiques magico-religieuses citées par les orpailleurs

Source : Données de l'enquête, mars 2025



Photo 1 : Un jeune orpailleur portant des amulettes

Cliche : Aboubacar Saadou, juillet 2024

Quelques pratiques magiques identifiées :

Tooru ou pratique sacrificielle chez les orpailleurs autochtones :

C'est une des pratiques magiques réalisées par les orpailleurs dans la recherche de l'or. Selon nos différents acteurs sociaux, notamment les orpailleurs, les propriétaires terriens, les financeurs, les détenteurs de trous, ce rituel leur permet de percer le mystère de la nature en égorgeant un animal d'une couleur précise, ou en se rendant sur des endroits comme le bois sacré ou une fourmilière en formulant une intention d'avoir une clémence des génies

detenteurs de l'or. D'ailleurs, selon la population hôte, le Tooru se pratique avec les offrandes faites à base des grains de mil, d'arachides, des dattes, des bonbons et des carreaux de sucre que les orpailleurs viennent déposer sur une fourmilière en prononçant des formules atteste un orpailleur en ces termes :« Je suis un orpailleur venu sur le site de M'bang'a pour chercher de l'or. Voici mon cadeau comme biens du village pour obtenir ceux de la brousse. Chers esprits, je demande vos benedictions pour que cette sollicitation se realise dans un bref delai ».



Photo 2 : Une fourmiliere, autel d'imploration des forces surnaturelles par les orpailleurs
Cliche : Aboubacar Saadou, août 2024

Le rituel de la poule deplumee comme strategie de captation de l'or par les orpailleurs :

C'est une pratique magique tres courante sur le site aurifere de M'bang'a d'apres nos interlocuteurs. Ainsi, sur instruction d'un marabout, la poule est deplumee et on ecrit des versets coraniques. Une fois que cette phase realisee, la poule est egorgee, puis preparee à la demande d'un orpailleur pour avoir de l'or. Un orpailleur declare que :« Sur instruction du marabout, la poule est deplumee. Le marabout ecrit des versets coraniques. Il la remet à l'orpailleur demandeur en l'ordonnant de la cuire et manger uniquement la chair. Il lui est interdit de partager la viande avec une tierce personne ». Il ressort de nos entretiens que ce rituel magique est largement pratique par les commerçants et les migrants en quête de richesse. Cela prouve que les orpailleurs usent de toutes les marges de manœuvre dans la recherche de l'or.

Le fetichisme comme approche de recherche de l'or chez les orpailleurs :

Pour avoir de l'or, les orpailleurs developpent plusieurs strategies. En effet, les orpailleurs consultent les feticheurs comme Mai rafanni(proprietaire des genies). Les orpailleurs sollicitent son aide pour plaider leur cause aupres des genies detenteurs de l'or. C'est à cet esprit que les orpailleurs demandent l'issue de la recherche de l'or et quelles sont les offrandes à realiser, moyennant une obole. Mai rafanni sert d'intermediaire entre les esprits et l'orpailleur pour une quête fructueuse de l'or. Les talismans et les bagues chargees de pouvoir magique lui sont offerts pour l'extraction tout en l'orientant vers un bon filon. Selon d'autres interlocuteurs, Mai rafanniconfectionne des amulettes, offre des bagues de protection leur permettant de prevenir les accidents lorsqu'ils se trouvent dans la galerie. Aussi, est-il important de souligner que l'utilisation des ecorces de certaines plantes sert de pratiques magiques dans l'exploitation aurifere artisanale. À ce propos un orpailleur, sur instruction d'un bailleur de fonds que le Malam-Boka (prête associant islam et pratique animiste) :« Ordonne aux orpailleurs d'accrocher les amulettes dans le puits. Le Rubutu est verse dans le puits et une partie est bue par les travailleurs sur les instructions du bailleur de fonds. Des ecorces pilees et brûlees dans le puits en guise d'encens. Ensuite, des animaux sont egorges soit au niveau des puits, soit à la maison ou au niveau des autels ».



Photo 3 : Des amulettes à placer dans un puits

Cliche : Aboubacar Saadou, juillet 2024

Les rapports sexuels comme strategie de captation de l'or chez les orpailleurs :

L'or est un metal sale selon les representations sociales des acteurs miniers enquêtes sur le site de M'bangha. C'est pourquoi, pour certains orpailleurs, il faut faire des rapports sexuels avant d'entrer dans le trou. L'or est sale et le fait d'être souille est une strategie gagnante pour l'avoir. C'est d'ailleurs ce qu'a affirme un orpailleur en ces termes : « Moi, ma reussite se base sur les rapports sexuels avec une professionnelle de sexe. L'or est un objet sale, raison pour laquelle ma relation avec elle est benefique. Moi par exemple, c'est lorsque je frequente une professionnelle de sexe et dans l'ivresse que j'ai toujours eue le sourire de la mine. Dans la recherche de l'or, les rapports sexuels avec les professionnelles de sexe, les jeunes filles pucelles, les femmes mariees et les femmes en periode de menstruation sont des faits normaux chez nous ».

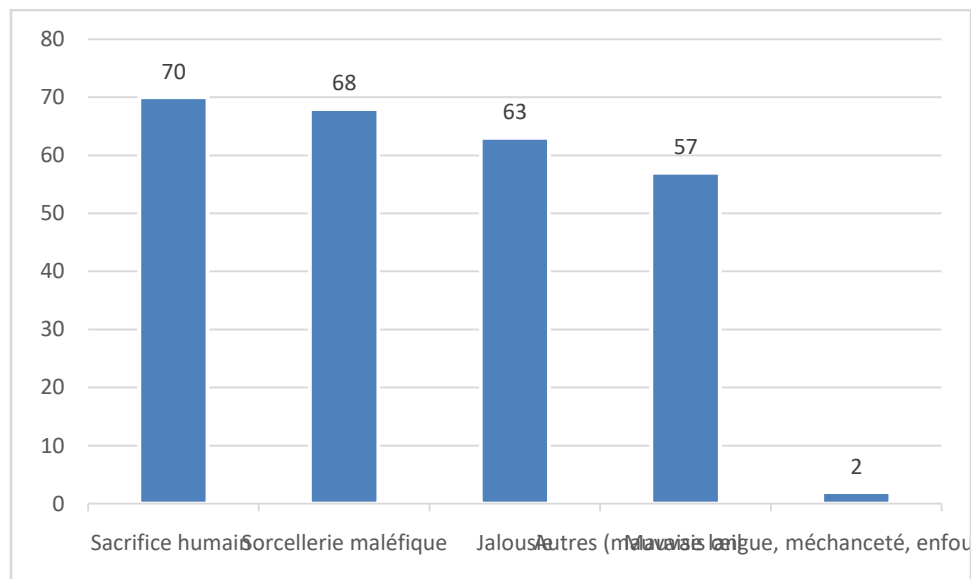
Dans la recherche de l'or, selon certains orpailleurs, il faut coucher avec une femme d'autrui pour avoir de l'or. Bien plus, selon la representation sociale que se font les orpailleurs, faire un rapport sexuel sans se proteger est source de reussite dans la recherche de l'or. C'est pourquoi la prostitution est un fait social tres developpe sur les sites auriferes artisanaux. D'ailleurs, dans certaines situations le rapport sexuel se fait à credit. Cette assertion a ete corroboree par un orpailleur qui declarait que : « La prostitution est un fait social reel sur le site de M'bangha. Les professionnelles de sexe ont des maisons de passe dans le village. Le prix d'une passe varie de 1000 FCFA à 10 000 FCFA pour toute la nuit. Il y a même ceux qui font des rapports sexuels à credit avec les professionnelles de sexe. Ou bien vivre en concubinage dans l'espoir que le puits soit productif pour rembourser la dette. Ce comportement des orpailleurs se justifie par l'idée selon laquelle l'or est sale et faire des rapports sexuels accroît la chance de tomber sur le bon filon ».

Ce propos tenu par cet orpailleur confirme que des rituels sexuels sont pratiques par les orpailleurs sur le site aurifere artisanal de M'bangha. Ce qui explique que la prostitution autrefois taboue, reste toleree et acceptee sur les sites miniers artisanaux. Un habitant du village affirmait que l'arrivee massive des professionnelles de sexe sur le site de M'bangha à destructurer davantage les cultures locales. Un autre orpailleur autochtone confirme cet etat de fait en disant que : « Moi, je connais un orpailleur musulman, marie à deux femmes. Chaque jour, il couche avec une prostituee allochtone pour maintenir ces puits toujours productifs ». L'assertion de cet orpailleur montre la fonction et la place des rituels sexuels dans la recherche de l'or. Ce qui explique que certaines pratiques magiques sont contraires à l'ethique sociale. À la question de savoir quelles sont les mauvaises pratiques antinomiques à l'ethique sociale, les informations suivantes ont ete obtenues :

Les mauvaises pratiques magiques contraires à l'ethique sociale :

Il ressort du graphique 7ci-dessous que le sacrifice humain (70%), la sorcellerie malefique (68%), la jalousie (63%) et le mauvais œil (57%) comme pratiques magiques contraires à l'ethique sociale. D'autres orpailleurs ont cite la

mauvaise langue, la méchanceté et l'enfouissement des amulettes sur les lieux de travail des autres orpailleurs dans le but de saper tout projet porteur de richesse.



Graphique 7 : les mauvaises pratiques magiques

Source : Données de l'enquête, mars 2025

Les informations obtenues ont été corroborées par les différents acteurs miniers. En effet, il est question d'un usage détourné des pratiques magiques par les orpailleurs. Ces derniers sont orientés par les détenteurs de savoirs esotériques et leur volonté manifeste de nouer des alliances avec des forces surnaturelles. C'est justement le cas de Za jinde (signature d'un pacte avec un esprit en langue Zarma) où les orpailleurs signent le pacte avec les forces occultes en sacrifiant un membre de la famille pour satisfaire les exigences du génie. En effet, certains orpailleurs scellent des alliances avec les forces occultes dans le but d'avoir de l'or, symbole de la richesse et de prestige social. D'ailleurs un orpailleur interviewé disait que :

« Le plus souvent les orpailleurs scellent des alliances diaboliques auprès des bois sacrés ou auprès des personnes possédées ou un cours d'eau lorsqu'ils formulent l'intention d'aller chercher de l'or. Si le vœu se réalise, ils prennent un engagement d'offrir un animal aux génies. Mais en plus de cela, d'autres orpailleurs ont recours aux féticheurs qui exigent l'achat d'un chapelet blanc, d'un animal blanc des chaussures en cuir ou des pagnes pour les génies. Les orpailleurs doivent satisfaire les exigences des forces occultes. Au cas contraire, ils rencontreront une série d'événements malheureux. En effet, les djinns ne tolèrent pas ceux qui ne respectent pas les engagements, mais ils peuvent donner à la personne sollicitée de l'aide un temps pour voir si elle a la volonté d'honorer les engagements pris. Ils finissent par se venger en éliminant toute personne qui n'arrive pas à honorer les engagements. Mais, en réalité, ceux qui honorent leur engagement et qui excellent dans cette voie deviennent de véritables dangers pour la communauté en se transformant en de véritables mangeurs d'âmes ».

L'analyse de ce discours souligne le comportement déviant des orpailleurs dans la recherche de l'or dont la motivation est la quête d'une ascension sociale. On assiste également au développement d'une économie occulte où des êtres humains sont sacrifiés dans la recherche de l'or. Selon plusieurs acteurs miniers, l'or est une matière précieuse en ce qu'il donne du prestige social à celui qui le possède. Un orpailleur interviewé affirme avoir connu un bailleur des fonds qui a sacrifié sa propre fille dans la recherche de l'or. Il déclarait que :

« Ce bailleur de fonds a sacrifié sa propre fille en la faisant cadeau aux esprits. En effet, une fois cette fille se présente sur le site, elle est guidée par les esprits qui lui montrent la place appropriée pour creuser un nouveau puits et il suffit d'aller à quelques mètres pour trouver un filon productif. Cependant, le bailleur des fonds n'a pas honoré les engagements pris vis-à-vis des esprits. Un jour, une violente tempête s'est manifestée marquant ainsi le signe annonciateur de la mort de sa fille. Et quelques jours après il est décédé suite à un accident de circulation ».

Le témoignage de cet orpailleur montre un comportement contraire à l'éthique sociale dans la recherche de la rente aurifère. Il ressort également des différents entretiens qu'il existe des orpailleurs qui ont perdu leur virilité pour avoir signé un pacte avec les forces surnaturelles dans la recherche de l'or. En dehors de leur portée mystique, les pratiques magiques des orpailleurs marquent d'une empreinte négative l'environnement.

Impacts négatifs des pratiques magiques des orpailleurs sur l'environnement : -

Il ressort de nos entretiens et l'observation que les pratiques magiques présentent un impact négatif sur l'environnement. L'observation réalisée sur le terrain fait cas des résidus issus des pratiques magiques. En effet, il est question de l'utilisation des sachets plastiques pour enfouir des talismans, des résidus laissés suite à l'immolation des animaux à des fins sacrificielles et l'utilisation des feuilles et des écorces. De plus, on assiste à une utilisation incontrôlée de l'eau pour le traitement des minerais, mais aussi comme élément rituel et l'abandon de certaines céréales pollue l'environnement. Mieux, le fait de confectionner des amulettes avec les fragments des végétaux sous forme de colliers de cordelettes, des ceintures et des bracelets enfouis dans le sol et les habitations constituent une menace pour l'environnement. Mieux encore, la destruction des niches écologiques par l'utilisation des troncs d'arbre et de racines, voire la destruction de certains arbres thérapeutiques représente un risque pour l'environnement et une entrave au développement durable.

Il y a lieu de souligner que la fumigation et les bains rituels sur la base de certaines décoctions expliquent la pollution de l'air et de l'environnement. Les maigres ressources naturelles dans cette zone sahélienne connaissent des ponctions importantes pour la satisfaction des besoins rituels des orpailleurs, particulièrement pour le besoin de la pharmacopée traditionnelle. Aussi, est-il important de préciser que la profanation de certains endroits du site et des cimetières, par le recours aux pratiques magiques, perturbe l'ordre cosmogonique et social en plus de la destruction du site. Les pratiques magiques identifiées au cours de cette recherche et auxquelles les orpailleurs ont recours, sont motivées par la production de la richesse, gage d'un prestige social et d'une ascension sociale recherchée. En effet, l'on assiste de plus en plus à la fin des formes locales de solidarités au profit d'un comportement individualiste et égoïste qui résulteraient de la monétarisation des rapports sociaux.

Discussion : -

Les investigations menées au cours de cette recherche portant sur les motivations et les modalités du recours aux pratiques magiques chez les orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'bangha ont abouti aux résultats d'une portée socio- anthropologique avérée. Tout d'abord, le site connaît l'arrivée massive des chercheurs d'or. Il s'agit des jeunes ruraux qui s'adonnent à la quête de l'or. Cette ruée massive est décrite comme une nuée de sauterelles avec des logiques de mobilité nationale et sous-régionale rapportée par (Werthmann, 2003 ; Grätz, 2003 ; Megret, 2008 ; Cros et Megret, 2009 ; Seidou, 2013 ; Megret, 2013 ; Lanzano et Arnaldi di Balme, 2017 ; Bohbot, 2017 ; Cros et Megret, 2018 ; Dah et Somda, 2023) comme dans les autres pays de l'Afrique de l'Ouest. La valeur socioculturelle et économique de l'or explique aussi la présence des orpailleurs de diverses nationalités qui cherchent leurs pains quotidiens en se transportant d'un site à un autre, inventant des techniques nouvelles, mais aussi des modes spécifiques d'organisation, des normes et des règles, ainsi que des styles de vie et des cultures divergentes (Grätz, 2003 ; Manetta, 2012 ; Dembele, 2022).

Ensuite, les résultats obtenus montrent que l'âge des orpailleurs est de 35 à 45 ans, travaux similaires rapportés par (Soko, 2019 ; Koffi et al., 2023) en Côte d'Ivoire sur les sites aurifères artisanaux. Puis, la recherche montre qu'une part non négligeable des orpailleurs ayant fait des études coraniques en plus des scolarisés (niveau primaire), des chômeurs qui n'ont pas pu intégrer la fonction publique. Cependant, il existe des personnes ayant un niveau supérieur et qui s'intéressent à l'orpaillage, contrairement à l'étude conduite par (Koffi et al., 2023) où ils estiment que ceux ayant un niveau supérieur se défendent de s'adonner à l'orpaillage du fait de son caractère dangereux. Pour l'analyse de la situation matrimoniale des orpailleurs les résultats obtenus se rapprochent des conclusions des études conduites par (Soko, 2019 ; Koffi et al., 2023) où ils montrent que les orpailleurs sont majoritairement célibataires et mariés avec plusieurs couples concubins. Le statut matrimonial des orpailleurs est une des motivations sociales, dans la mesure où, chaque acteur essaie de trouver une source de revenus pour se construire et avoir une position sociale. Cette position sociale leur permet d'avoir une autonomie financière indispensable à la réalisation des projets comme le mariage, la satisfaction des besoins essentiels et du bien-être familial.

Mieux, les enjeux socioculturels et économiques autour de l'or font que les orpailleurs consultent les détenteurs des savoirs esotériques comme attestent les études conduites par Aboubacar, 2021 ; Aboubacar et Oumarou, 2024a ; Aboubacar et Oumarou 2024b). Mais au-delà des pratiques magiques énumérées dans cette recherche, il existe

d'autres pratiques magiques comme la danse de possession, la geomancie locale, le rituel de coq rouge, les dons aux mânes des ancêtres, les libations, les pratiques maraboutiques et fetichistes dans la recherche de l'or dont la finalite est la recherche de la richesse qui accorde aux individus un rang social et un prestige. En verite, le capital economique a pris une forte valeur dans les societes contemporaines. (Rouch, 1975 ; ; Bertaux, 1984 ; Vidal, 1992 ; Kassibo, 1992 Aboubacar, 2021 ; Ndour, 2021 ; Aboubacar et Oumarou, 2024a ; Aboubacar et Oumarou, 2024b). La perception sociale de l'or selon laquelle, il est un metal maudit appartenant aux forces surnaturelles, conduit certains orpailleurs à faire des rapports sexuels dans les galeries. Selon eux, pour avoir de l'or il faut être sale et faire des rapportssur le site accroît les chances de l'obtenir facilement (Coulibaly,2013). D'ailleurs, l'utilisation des serviettes hygieniques et les rapports sexuels avec une femme en periode de menstruation sur les sites artisanaux est une croyance qui motive les orpailleurs à adopter de tels comportements. C'est pourquoi (Goh,2016, p.34) ecrit que :« Cette pratique difficilement concevable, au regard des problemes d'hygiene corporelle et de sante qu'elle pose, serait acceptee par de nombreuses jeunes femmes ; en effet, le payement par des orpailleurs, des sommes d'argent oscillant entre 50 000 et 100 000 FCFA constituent certainement la raison qui pousse ces jeunes à livrer leur corps aux orpailleurs dans de telles conditions ».

Mais, certaines pratiques magiques auxquelles les orpailleurs ont recours portent atteinte au droit de l'homme en ce qu'elles sont contraires à l'éthique et à la morale sociale. Il s'agit d'un usage detourne de la geomancie, les pratiques des sorcelleries, les rituels sexuels pour eliminer ou saper toute action entreprise par un autre orpailleur. C'est ainsi que (Aboubacar, 2025, p.36) dans une etude sur les deviances magiques chez les orpailleurs conclut que les pratiques magico-religieuses telles que, la geomancie (Laabou Karyan en Zarma, bougon qassa/ duuba en Haoussa), l'utilisation des organes humains, les pratiques sorcellaires, les rapports sexuels sur le site aurifere sont des deviances magiques contraires aux valeurs humaines, culturelles et religieuses. Certes, ces pratiques constituent une realite sociale, puisqu'elles traduisent la boulimie humaine, une quête effrenée des richesses materielles, mais force est de constater qu'elles sont en porte-à-faux avec les normes et valeurs societales. Elles traduisent ainsi les mutations des comportements humains en lien avec les changements sociaux inherents aux societes humaines.

Enfin, les pratiques magiques des orpailleurs presentent des impacts negatifs sur l'environnement. En effet, l'utilisation des decoctions à base des plantes medicinales, des ingredients de la pharmacopee sorciere, la profanation et la sacralisation des bois dont le resultat est fonction des activites occultes ont un impact indeniable sur l'environnement, rapportent (De Surgy,1993 ; Bernault,2005 ; Kedzierska-Manzon,2016 ; Kedzierska-Manzon,2018). En outre, les resultats obtenus au cours de cette etude sont completes par les travaux de divers auteurs comme (Elame, 2006 ; Megret, 2008 ; Traore, 2015, Cros et Megret, 2018 ; Betga Djenkwe, 2018 ; Guetsa Wamba, 2022 ; Dembele, 2022 ; Dah et Somda,2023 ; Koffi et al., 2023 ;) qui montrent que la profanation de la forêt sacree, des montagnes, des infrastructures historiques, sont des impacts negatifs du recours aux pratiques. C'est pourquoi, Silue. Ep. Ouattara et al., 2022) suggerent que la prise en compte des impacts negatifs est une dimension importante à tenir en compte pour toute activite orientee vers le developpement durable.

Conclusion : -

Il ressort de cette etude que la quête d'une ascension sociale par l'accumulation de la rente aurifere constitue les raisons du recours aux pratiques magiques chez les orpailleurs sur le site de M'bangha. Les differents acteurs sociaux presents sur le site aurifere artisanal de M'bangha ont chacun une strategie d'accaparement de l'or par le recours à diverses formes de pratiques magiques. Cependant, certaines pratiques magiques sont antinomiques à l'éthique sociale parce qu'elles desorganisent le fonctionnement de la societe. Il y a lieu de souligner quelques pratiques magiques presentent un impact negatif sur l'environnement. Le recours aux pratiques magiques a un caractere aussi bien economique que culturel pour les orpailleurs qui s'y adonnent, mais contournent la dimension environnementale. Les differents projets axes sur la normalisation de l'exploitation aurifere doivent mener des campagnes de sensibilisation sur l'impact negatif des pratiques rituelles sur l'environnement.

References : -

- 1.Abdou Yonlihinza, I. (2017). Lorsque l'orpaillage pousse à l'exode depuis le cœur du Sahel en ligne, disponible sur : <https://theconversation.com/lorsque-lorpaillage-pousse-a-lexode-depuis-le-coeur-du-sahel-75418>.
2. Aboubacar, S. (2025). Les deviances magiques chez les orpailleurs dans la recherche de l'or sur le site aurifere artisanal de M'bangha au Niger, Annales de l'Universite de Moundou, Serie A-FLASH, 12(1),11-44, <https://aflash-revue-mdou.org/2024/07/02/vol11-1/>

3. Aboubacar, S. (2021). Le recours aux pratiques magico-religieuses chez les migrants orpailleurs sur le site aurifere artisanal de M'banga au Niger, *Annales de l'Universite de Moundou, Serie A-FLASH* 8(4),7-27.
4. Aboubacar, S., Oumarou, I. (2024a). Enjeux socio-economiques du recours aux pratiques magico-religieuses chez les orpailleurs sur le site aurifere artisanal de M'banga au Niger, *Revue Internationale Dônni*, 4 (2,), 70-86.
5. Aboubacar, S., Oumarou, I. (2024b). Perceptions socioculturelles du recours aux pratiques magiques chez les orpailleurs sur le site aurifere artisanal de M'banga au Niger, *Revue hybride (RALSH)*,2, 241-258.
6. Absi, P. (2004). Le diable et les proletaires. Le travail dans les mines de Potosí, Bolivie, *Sociologie du travail*, 46 (3), <http://journals.openedition.org/sdt/29349>
7. Affess, A., Koffi, K.J.C., Sangare, M. (2016). Impacts sociaux et environnementaux de l'orpaillage sur les populations de la region du Bounkani (Côte d'Ivoire), *European Scientific Journal* September 12(26), 288-306.
8. Balma, S., Aka, I. (2016). Cartographie des sites d'orpaillage de l'espace de la competence de l'Agence de l'Eau de Mouhoun[Rapport final].
9. Bamba, O., et al. (2013). Impact de l'artisanat minier sur les sols d'un environnement agricole amenege au Burkina Faso, *J. Sci. Vol. 13, N° 1* (octobre 2013), p.1-11
10. Bedidjo, A. (2018). Etude sur l'orpaillage et l'utilisation du mercure dans l'exploitation miniere artisanale en Ituri.
11. Bernault, F. (2005). Magie, sorcellerie et politique au Gabon et au Congo-Brazzaville, "In Marc Mve Mbekale, *Democratie et mutations culturelles en Afrique noire* (p21.39 : L'Harmattan.
12. Bernault, F., Tonda, J. (2000). Dynamiques de l'invisible en Afrique, *Politique africaine*, dossier /pouvoirs sorcier, 5-16.
13. Bertaux, C. (1984). La technique des prescriptions sacrificielles dans la geomancie bambara (region de Segou, Mali), *Systemes de pensee en Afrique noire* 6.
14. Betga Djenkwe, N. L. (2018). Les techniques de defense des chefferies bamilekeede l'Ouest- Cameroun, du XVIe au debut du XXe siecle, e-PhaistosVI-22017, <http://journals.openedition.org/ephaistos/3289>
15. Bohbot, J. (2017). L'orpaillage au Burkina Faso : une aubaine economique pour les populations, aux consequences sociales et environnementales mal maîtrisees, *EchoGeo* 42. <http://journals.openedition.org/EchoGeo/15150>.
16. Coulibaly, nee Zombre G.M.M. (2013). L'evaluation environnementale et analyse des risques dans le domaine de l'exploitation miniere : les consequences du non-respect des obligations environnementales, Burkina Faso.
17. Cros, M. (2018). Visions de genies du Lobi Burkinabe. *Cahier d'anthropologie sociale*, 2, 108-131. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-d-anthropologie-sociale-2018-2-page-108.htm>.
18. CROS, M., Megret, Q. (2018). L'or, le sang, la pluie et les genies. *Chroniques ethnographiques d'un conflit entre orpailleurs et autochtones lobi du Sud-Ouest* *Revue Afrique contemporaine*, N°267-268,113-134.
19. Cros, M., Megret, Q. (2014). Les « craquants ». *Ethnographie d'une exhibition des billets de l'or en pays lobi burkinabe*. *Revue d'anthropologie sociale & culturelle*, 27-43.
20. Cros M., Megret, Q. (2009). D'un ideal de virilite à l'autre ? Du vengeur de sang au chercheur d'or en pays lobi burkinabe, *Autrepart* (49), 2009, 137-154.
21. Crozier, F., E.(1977). *L'acteur et le systeme*, Edition du Seuil,
22. Dah, N. A., Somda, D.V. (2023). Orpaillage au Sud-Ouest du Burkina Faso : une evolution au detriment de la femme et de l'environnement chez les Lobi et les Birifor, *revue Echanges* 021, 493-510.
23. De Surgy, A. (1993). Les ingredients des fetiches, *Systemes de pensee en Afrique noire*, *Revue, Systemes de pensee en Afrique noire*, 12,103-143.
24. Dembele, A. (2022). L'orpaillage, la population et l'environnement dans la commune de Fourou, [memoire de Master], Centre de formation et d'Appui Conseil pour le Developpement Local.
25. Doucoure, B. (2014). Developpement de l'orpaillage et mutations dans les villages auriferes du sud-est du Senegal, *Afrique et developpement*, 39(2à, 2014 ,47 – 67.
26. Elame, E. (2006). La prise en compte du magico-religieux dans les problematiques du developpement durable : le cas de Ngondo chez les peuples Sawa du Cameroun, *La revue en sciences de l'environnement*, 17(3).
27. Gagnol, L., Afane, A. (2019). De sable, d'or et de mercure : note sur la production contraste de la ruée vers l'or au Sahara, *Afrique contemporaine* 1 (269-270), 225- 248.
28. Goh, D. (2016). L'exploitation artisanale de l'or en Côte d'Ivoire : la persistance d'une activite illegale, *European Scientific Journal*, 12(3), 1-19. GRATZ Tilo. (2003). Les chercheurs d'or et la construction d'identites de migrants en Afrique de l'Ouest, *Politique africaine*, 3 (91),155-169.
29. Grätz, T. (2003). Les chercheurs d'or et la construction d'identites de migrants en Afrique de l'Ouest, *Politique africaine*, 3 (91),155-169.
30. Graätz, T. (2004). Les frontieres de l'orpaillage en Afrique, *Autrepart* ,135-150.

31. Gregoire, E., Gagnol, L. (2017). Ruees vers l'or au Sahara : l'orpaillage dans le desert du Tenere et le massif de l'Aïr (Niger), *EchoGeo* :<http://journals.openedition.org/echogeo/14933>.
32. Gueta Wemba, G. (2022). Representations de la mentalite magico-religieuse, Dans ceux qui sortent dans la nuit de mutt-lon, *Revue Akofena*, 4(006), 179-190.
33. INS, (2014). Repertoire national des localites,
34. Jean Etienne, F. et al. 2004, Dictionnaire de sociologie, Hâtier.
35. Kassibo, B. (1992). La geomancie ouest-africaine. Formes endogenes et emprunts extérieurs, *Cahiers d'etudes africaines*, 32, (128), 541-596.
36. Kiedziarska- Manzon, A. (2016). Le sacrifice comme mode de construction : Du sang verse sur les fetiches (Mandingues), *Archives de sciences sociales des religions*, 174, 279-301.
37. Kiedziarska- Manzon (2018). Dialogue avec les fetiches. La fabrique rituelle des hommes et des dieux en pays mandingue, *Parcours anthropologiques* 13, <http://journals.openedition.org/pa/666>, consulte le[11 septembre 2024].
38. Keita, A. (2017). Orpaillage et acces aux ressources naturelles et foncieres au Mali, les Cahiers du CIRDIS, collection recherche N°2017-01, consultable sur : www.cirdis.uqam.ca.
39. Keita, S. (2001). Etude sur les mines artisanales et les exploitations minières à petite echelle au Mali, iied.
40. Kiemtore, I. (2012). Impacts environnementaux et sanitaires de l'exploitation artisanale de l'or : cas du site aurifere de Bouere dans la province du Tuy (Burkina Faso[Memoire de Master], 2ie.
41. Koffi, G.J.C, et al. (2023). Proliferation de l'Orpaillage clandestin dans la zone de Kolodio Bineda dans la region du Bounkani au nord-est de la Côte d'Ivoire : Entre la Lutte contre la Crise de l'Emploi et la Precarite de Vie des Populations, *European Scientific Journal*, ESJ, 19 (11), 137-162.
42. Konan, K. H. (2022). La gouvernance de l'orpaillage clandestin dans les localites ivoiriennes frontalières du Mali et du Burkina Faso », *EchoGeo* 62, <http://journals.openedition.org/echogeo/24335>
43. Lanzano, C., Arnaldi, Di Balme, L. (2016). Des « puits burkinabe » en Haute Guinee : processus et enjeux de la circulation de savoirs techniques dans le secteur minier artisanal.
44. Manetta, D. (2012). L'Affaire des « coupeurs de tête ». Rumeur sorcellaire et relations interethniques dans le sud-ouest du Burkina Faso, *Revue internationale culturelle & sociale*, 95-106.
45. Mattysen, K., Schouten, P. P., Mabolia, A. (2011). Une analyse detaillee du secteur de l'or en Province orientale.
46. Megret, Q. (2008). L'or "mort ou vif". L'orpaillage en pays, lobi burkinabe.
47. Megret, Q. (2013). L'argent de l'or. Exploration anthropologique d'un « boom » aurifere dans la region Sud-Ouest du Burkina Faso, [these de doctorat en sociologie et anthropologie], Universite Lumiere Lyon2.
48. Megret, Q. (2023). De la villa 44 à l'hôtel international Silmande : Habitations "de fortune" des sites auriferes burkinabe. *Habiter*, 1,39-50.
49. Ministere des Mines du Niger. (2020). Politique Miniere Nationale 2020-2035
50. Ministere des Mines du Niger (2019).Inventaire des sites d'orpaillage du Liptako et du sud Maradi, Centre de Recherches Geologiques et Minières, appui financier du PRACC,
51. Molitor, M. (2019). L'hermeneutique collective, en ligne <https://books.openedition.org/pusl/16684>.
52. Ndour, A. (2021). La representation de la sorcellerie dans trois romans africains : Mistirijjo, la mangeuse d'âmes, (Djaili Amadou Amal), Les sorciers de Yolele (Cheikhou Diakite et Ces tenebres-là (Bourama Basse) [Memoire de Mastere], Universite Assane SECK-Ziguinchor.
53. Roamba, J. (2014). Risques environnementaux et sanitaires sur les sites d'orpaillage au Burkina Faso : cycle de vie des principaux polluants et perception des orpailleurs (cas du site Zougnaazagmligne dans la commune rurale de Bouroum, Region du Centre-Nord),[Memoire de Master]2ie.
54. Rouch, J. (1975a). Le calendrier mythique chez les Songhay-Zarma (Niger), *Systemes de pensee en Afrique noire*, *Cahier IVaria*, 52-62.
54. Rouch, J. (1975b). Sacrifice et transfert des âmes chez les Songhaï du Niger », *Systemes de pensee en Afrique noire*, 2, <http://journals.openedition.org/span/298>.
55. Sangare, O. (2016). Rôle de l'orpaillage dans le systeme d'activites des menages en milieu agricole : cas de la commune rurale de Gbomblora dans la region sud-ouest du Burkina Faso.),[Memoire de Maîtrise es art], Universite Laval.
56. Sawadogo, E. (2021). Discours, pratiques et dynamiques environnementales autour de l'orpaillage dans la commune de Kampti (Sud-Ouest du Burkina) [these de doctorat en geographie], Universite Pantheon -Sorbonne Paris I- Universite Joseph Ki-Zerbo.
57. Sawadogo, E., Da D. E. C. (2019). Orpaillage et dynamiques des modes d'accès aux ressources naturelles à Kampti, *Revue des Sciences Sociales*, 106-124.
58. Seidou, A. (2013). Koma Bangou ou le mirage de l'or, in Amadou Boureima et Dambo Lawali, *Sahel : entre crises et espoirs*, (p. 285-304) Karthala.

59. Silue ep. Ouattara, Kouadio, K. N., Kodjo, N. E. E. (2022). Les acteurs miniers face aux croyances et rituels autour de l'exploitation de l'or en Côte d'Ivoire, *International Journal of Humanities and Social Science Invention (IJHSSI)*, 26-36.
60. Soko, C. (2019). L'économie minière de l'orpaillage artisanal dans les sociétés post-conflit : jeux des acteurs et enjeux de développement et de coopération internationale. Etude de cas en Côte d'Ivoire, *Revue Organisations & territoires*, 28(1), 61–79.
61. Traore, D. (2015). Divination, pratiques de guérison et traditions islamiques parmi des femmes d'origine ouest-africaine à Montréal. *Ethnologies*, 37(1), 175–192. <https://doi.org/10.7202/1039661ar>.
62. Vidal, L. (1992). La possession par les génies chez les Peuls (Niger). De la parole à l'invention du rituel, *Archives de sciences sociales des religions*, 79, 69-85.
63. Werthmann, K. (2003a). « Ils sont venus comme une ruée de sauterelles, chercheurs d'or au sud-ouest du Burkina », in : Richard Kuba, Carola Lentz und Claude Nurukyor Somda (eds.), *Histoire du peuplement et relation interethniques au Burkina Faso* (p.97-110), Karthala.
64. Zidnaba, I., Milogo, A. A., Korogo, S. (2020). Impact de l'orpaillage sur la santé de la population dans le sud-ouest du Burkina Faso, *Revue science et technique. Série Sciences humaines*, 113-138.